

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 24 (1994)
Heft: 1

Artikel: Nouvelle : "Ô lune, ô jolie lune/entends pleurer mon tourment"
Autor: Humberst, Marguerite
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829128>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Ô LUNE, Ô JOLIE LUNE/ENTENDS PLEURER MON TOURMENT»

Marguerite Humberset

Cette romance, que je chantonne sans cesse - je l'ai faite mienne!

En ce dimanche pluvieux, après avoir quitté les rives du Léman et effectué un voyage de près de trois heures dans ma petite voiture... enfin... j'arrive, le coeur battant, là où j'avais décidé de me rendre. Là, près de la lisière de la forêt, (à l'endroit que Carlo m'avait finalement indiqué en réponse à mes pressantes questions) là, sur la route... juste en-dessous de «sa» maison!

Le chemin forestier qui y conduit - je ne le suivrai pas. Trop consciente, pour une fois, de cette crainte insensée que je m'obstine à renier: «quelqu'un» avec lui pourrait habiter la maisonnette qui m'intrigue tant!

Aussi faudra-t-il que je me contente de la cruelle observation que je me suis imposée...

Carlo, mon amoureux, me parlait souvent de cette petite maison acquise sans grands frais, depuis peu, qu'il entendait transformer rapidement à son goût - ce goût très sûr que je lui connais. Mais, lors de nos rencontres, à cause de sa nature trop réservée à mon gré - ou volontairement évusif - il n'avait pas encore précisé si, un jour, je ferais partie du décor?

Maintenant, si proche, je vois le travail commencé: des briques rouges soigneusement juxtaposées sur un mur, d'un côté, et du matériel de construction partout.

Je ne croyais pas Carlo si habile dans ce domaine, nouveau pour lui. Faite de lattes brunies, l'annexe qu'il rêvait d'ajouter à sa maison semble

terminée. Là - disait-il - se trouverait, à sa seule disposition, un atelier bien équipé! Tout à côté, il mettrait un enclos pour de belles poules brunes!

Devant la porte et sur la gauche, je devine (plutôt que je ne les vois de mon poste d'observation) fraîchement plantés, une rangée de rosiers.

J'imagine les roses, fleuries, d'un beau rouge vif - à l'image-même de la passion en toutes choses qui est celle de Carlo dans la vie!

Et tandis qu'ainsi je songe, toute en pensée auprès de lui que j'aime... une silhouette de femme apparaît dans le jardinet...

Mon coeur ne bat plus.

Et moi qui croyais que mon amoureux - que je savais là, à deux pas - allait m'apercevoir. Et qu'il viendrait vite me chercher!

Jusqu'alors, un espoir persistait en moi, vacillant comme la flamme d'une bougie qui craint le moindre courant d'air. Mais la bougie s'est brusquement éteinte parce qu'un jupon voltigeait dans «son» jardin... Je l'ai détesté de toutes mes forces, ce courant d'air affreux qui me rejetait dans l'obscurité!

Carlo? Fallait-il vraiment que je la voie devant les rosiers cette dame dont tu parlais si vaguement? Lorsque je remarquais dans ta chambre du linge fraîchement repassé - «c'est», disais-tu, «une bonne femme qui me rend service... elle a beaucoup de temps libre...»

Je me surprénais alors à l'imaginer, cette «bonne femme»: plus très jeune... vêtue humblement... sans doute peu attirante? Non rien, en fait, qui puisse séduire un Carlo exigeant!

Vite, je l'oubliai...

Elle n'est peut-être pas encore sa femme, mais elle le deviendra pour réaliser pleinement son voeu.

... Une maisonnette - vide?

Cela ne se conçoit pas! Parce qu'on ne m'avait pas fait le plaisir de me la montrer, à moi, la déception que j'avais re foulée enfantinement pesait, devenue réalité, de tout son poids sur mes épaules. Je croyais... j'avais cru...

L'humeur charmante de mon amoureux et sa vivacité; notre joie à être ensemble le plus souvent possible, comme notre entente sans heurt semblaient devoir suffire à nous rapprocher assez... assez pour...

... Mais non!

Pauvre et douce innocente que j'étais! Seigneur, dis-moi? Qu'avait-elle donc de plus que moi, cette autre femme, pour avoir mieux su retenir l'homme que j'aimais?

De l'argent? Beaucoup d'argent? Carlo s'y serait-il montré sensible - il se peut... Et qu'aurais-je désormais à offrir à cet homme cruel qui puisse valoir le travail qu'elle accomplit pour lui - et sa présence, constante peut-être?

... Rien!

Demain, en regardant Carlo, mes yeux dans les siens ne verront plus qu'une silhouette dans un jardin...

Alors mes deux bras, soudainement inertes, se refuseront le joyeux bonheur d'attirer, pendue à son cou, sa tête contre la mienne...

Une petite poupée tessinoise, en costume du pays, sourit sur mon meuble préféré... C'est le seul cadeau jamais reçu en cette époque lointaine.

... Si lointaine... quand mon coeur, encore, savait vibrer!



Insomnie? Nervosité?

Les Gouttes Bio-Strath pour les nerfs et contre l'insomnie
lors de troubles de l'endormissement et du sommeil, d'hyperirritabilité, de nervosité, d'agitation et d'états de tension nerveuse.
Un médicament phytothérapeutique.



BIO-STRATH® Gouttes Nerfs-Insomnie